

Éléments de correction du TD n°3 – Faut-il avoir peur de la dette ? (Approfondissement Ch1)

✍1) Quelle image de la dette publique est-elle donnée par cette couverture ? Justifiez en décrivant l'image.

Cette couverture donne une image effrayante de la dette publique représentée par un monstre vert géant et menaçant un individu qui reculent et a peur de se faire dévorer.

✍2) Quelle est la différence entre le déficit budgétaire et le déficit public ?

Le déficit budgétaire correspond au seul déficit de l'Etat (recettes < dépenses) alors que le déficit public correspond au triple déficit de l'Etat, des collectivités territoriales et de la Sécurité sociale.

✍3) Qu'est-ce que la loi de finance ?

La loi de finance est la loi votée chaque année au parlement (de septembre à décembre) pour décider démocratiquement du budget de l'Etat pour l'année suivante. Il s'agit pour chaque ministère de définir le montant de ses dépenses et recettes et pour le gouvernement de décider des impôts : montant, création, suppression etc.

✍4) Expliquer comment le déficit fait croître la dette publique.

Lorsqu'il y a un déficit budgétaire c'est que les dépenses publiques sont supérieures aux recettes fiscales, il faut donc que l'Etat emprunte de l'argent pour financer les dépenses non couvertes par des recettes, ce qui fait croître sa dette publique.

✍5) D'après ce double graphique, quel doit être le niveau du déficit pour que la dette publique cesse de croître voire diminue ?

On observe sur le graphique que les périodes au cours desquelles la dette publique en % du PIB stagne ou décroît correspondent globalement à des périodes où le déficit budgétaire est égal ou inférieur à 3,6% du PIB, comme en 2000-2001, 2005 à 2007 ou depuis 2015.

✍6) Montrez à l'aide de 2 arguments distincts pris dans chacun des 2 documents ci-dessus, que l'inquiétude suscitée par le niveau de la dette publique de la France peut être relativisée.

Le niveau de dette publique de la France était de 96,4% de son PIB en 2015, ce qui est relativement élevé. Or, à la même date, d'autres pays connaissent un endettement encore plus important comme l'Italie, le Portugal, la Grèce ou le Japon qui détient le record de dette publique de 230% de son PIB ! En outre, sur longue période, on remarque que la France a déjà connu des périodes de fort endettement public dont elle s'est jusqu'alors toujours remise, par exemple lors de la grande dépression des années 1930, l'endettement a frôlé les 160% du PIB.

✍7) Que comptabilise Marc Bousseylol pour obtenir un héritage net de 11.000 euros pour chaque nouveau-né en France en 2009 au lieu d'une dette des 18.700 euros par tête du rapport Pébereau ?

Marc Bousseylol compte lui aussi la dette par tête comme dans le rapport Pébereau mais il déduit également de cette dette la valeur du patrimoine public (qui résulte de la dette passée), à savoir les infrastructures comme les écoles, les routes et les hôpitaux. Comme la valeur de ce patrimoine public excède le montant de la dette publique de la France, Marc Bousseylol conclut à un

héritage.

✍ 8) Montrez qu'un pays qui refuserait l'endettement public hypothèquerait l'avenir des générations futures.

Un pays qui refuse de s'endetter se prive des moyens de développer son patrimoine public c'est-à-dire des infrastructures telles que les routes, les voies ferrées, les réseaux téléphonique, électrique, d'eau... ainsi que les écoles et les hôpitaux, autant d'éléments indispensables au développement économique et au bien-être des populations.

✍ 9) Montrez qu'il y a eu une dégradation des notes des dettes publiques dès le début de la crise de 2009.

Pour tous les pays sauf l'Allemagne, la crise de 2009 a été suivie de la dégradation des notes des dettes souveraines. Par exemple l'Irlande qui avait AAA avant la crise a vu sa note chuter passant de AA+ en janvier 2009 puis AA- en janvier 2010, A+ en juillet 2010, BBB+ en janvier 2011, BB+ en juillet 2011.

✍ 10) (Doc 8 & 9) Montrez que la dégradation de la note d'un pays entraîne une hausse des taux d'intérêt de ses emprunts publics.

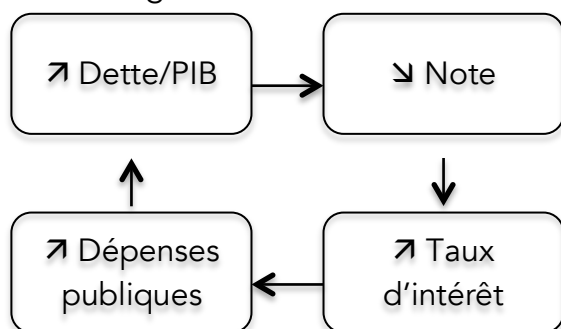
Cette relation entre dégradation de la note et hausse du taux d'intérêt concerne tous les pays mais elle est la plus saisissante pour la Grèce. En effet, ce pays européen, lorsqu'il avait une note A jusqu'à la fin 2009 s'acquittait d'un taux d'intérêt d'environ 5% sur sa dette publique, mais quand sa note a baissé à BBB- en mai 2010, son taux est monté à 13% puis presque 36% début 2012 lorsque la note de la dette souveraine grecque est passée de C à D (défaut).

✍ 11) Explicitez comment les intérêts font augmenter les dépenses publiques.

Les intérêts correspondent à un montant proportionnel de la dette que le débiteur doit payer au créancier en plus du remboursement des sommes empruntées. Les intérêts constituent donc une dépense qui s'ajoute aux dépenses publiques courantes des Etats endettés.

✍ 12) Montrez que la dette publique de la Grèce a connu un effet boule de neige.

L'effet boule de neige est un cercle vicieux auto-entretenu :



Synthèse : Faut-il avoir peur de la dette publique ? Recopier et complétez le tableau ci-dessous en classant les arguments de réponse découverts dans ce TD.

Oui	Non
<ul style="list-style-type: none">- Effet boule de neige- Accroît les dépenses publiques = coût supplémentaire pour l'Etat	<ul style="list-style-type: none">- Politique de relance pour sortir des récessions- Investissement en infrastructures pour les générations futures (développement économique et bien-être)